

Cercles de pierre

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2077>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2077](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2077)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1993

Pagination : 1840-1841

ISBN : 2-85744-581-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Cercles de pierre », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 12 | 1993, document C34, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2077> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2077>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

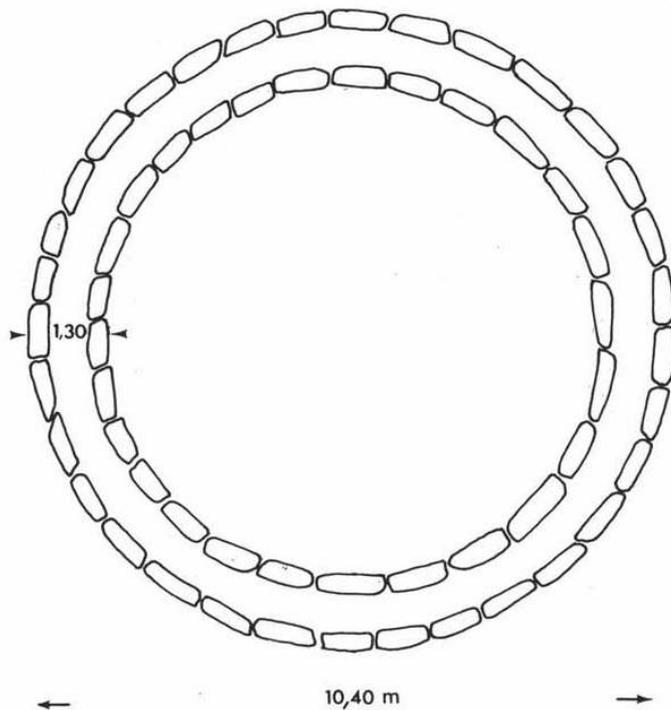
© Tous droits réservés

Cercles de pierre

G. Camps

- 1 Aucun type de monument protohistorique n'est aussi imprécis et aussi mal défini que le « cercle de pierre ». Ce terme, malgré sa simplicité apparente qui se traduit par une image précise, est d'une grande ambiguïté car il s'applique aussi bien à la circonférence dessinée sur le sol par des pierres plantées qu'à la surface circonscrite qui mériterait seule le nom de cercle. Il est indispensable cependant de distinguer le « cercle » de pierre (circulaire, ovale ou elliptique) qui peut être l'enceinte d'un monument (tumulus*, bazina*, dolmen*) et le « cercle » qui délimite une aire sans relief constituant cependant elle aussi un monument, funéraire ou non. Au siècle dernier, les préhistoriens travaillant en Afrique du Nord ont souvent donné à ces cercles de pierre le nom breton de cromlech ; l'usage s'en est heureusement perdu.
- 2 Il est difficile aujourd'hui de rejeter l'appellation de cercles de pierre, mais on lui préférera celle d'enceinte pour désigner le cercle qui entoure un monument ou une surface et aire cette surface ainsi délimitée.

Cercle de pierre de l'Oued Ouahen à Tiffert (Ahaggar).



- 3 Les enceintes simples sont encore très nombreuses malgré leur grande fragilité qui a facilité leur destruction. Les cercles ont des dimensions très variables, mais les plus nombreux ont un diamètre compris entre 8 et 12 mètres. Ce sont les plus décevants des monuments protohistoriques berbères. Le mobilier funéraire est inexistant ou presque, les restes osseux infimes, quand on les trouve dans une fosse qui se distingue guère des terres dans lesquelles elle fut creusée. Il arrive toutefois que la fosse soit occupée par un caisson dont les dalles tapissent les parois (monument d'Ouisert dans la région de Mascara) ou dont les murets sont construits en pierre sèche (Ras el-Ma). Mais le plus grand nombre de ces enceintes ne délimitent que des aires vides de tout document archéologique. On ne doit pas cependant en tirer des conclusions trop rapides et attribuer ces cercles à des aires à battre, à des substructions de parc à bétail, à des bases de tente (alors que les tentes du Maghreb et du Sahara, à l'exception des grands pavillons de prestige du Maroc, ne sont jamais circulaires); il est encore plus imprudent d'imaginer que ces cercles sont des monuments commémoratifs. Il importe de noter que ces enceintes sont toujours fermées, continues, dépourvues de la moindre entrée (ce qui n'est pas le cas pour les enceintes de dolmens). Cette absence de porte confirme le caractère rituel ou symbolique de ces monuments. Il n'est pas impossible que des cercles qui paraissent n'avoir jamais renfermé une sépulture – ce qui n'est pas facile à démontrer – aient pu constituer des aires d'exposition de cadavres jusqu'à ce que les ossements subsistants soient déposés dans la sépulture définitive.
- 4 Les mêmes remarques s'appliquent aux enceintes multiples, qui sont plus nombreuses au Sahara. Les enceintes concentriques peuvent être très rapprochées laissant une vaste aire libre à l'intérieur ; c'est le cas habituel au Hoggar et dans presque toutes les régions sahariennes (Tiffert, Akarakar). Certaines au contraire, sont assez écartées les unes des autres au point que le cercle intérieur ne délimite qu'un espace très réduit

(Djebel Recheïga). M. Reygasse, citant plusieurs auteurs et faisant état de ses observations personnelles, insiste sur le caractère très soigné des enceintes circulaires concentriques du Hoggar faites de galets calibrés ; elles sont séparées parfois par des jonchées de quartz blanc.

- 5 Il arrive fréquemment que l'aire délimitées par l'enceinte circulaire ou elliptique (exceptionnellement rectangulaire) soit recouverte de pierraille. Cette jonchée de cailloux ou de plaques est parfois remplacée par un dallage de plaques qui recouvrent entièrement le sol. Plus que les autres enceintes, celles-ci ont un caractère funéraire affirmé ; les dalles des sépultures, plantées de chant affleurent la surface dans de nombreux cas, en particulier dans la région d'El Eulma où ces monuments sont particulièrement bien conservés (Nécropole de Teniet Chebli). De telles jonchées de pierraille ou de plaquettes sont très fréquentes au Sahara central où elles apparaissent aussi bien sur des monuments à antenne*, des croissants* et autres adebni*. Plus que les enceintes simples ou multiples, ces aires plus ou moins circulaires sont compliquées par des « bastions » semi elliptiques accolés à l'enceinte (Berguent, Teniet Chebli etc.) ; on peut y voir des sortes d'annexés destinées au culte funéraire ou, plus simplement, des sépultures ajoutées à un monument plus ancien dont on a désiré maintenir l'intégrité tout en signalant, sans doute, la parenté qui unissait les défunts.

BIBLIOGRAPHIE

CAMPS G, *Aux origines de la Berbérie. Monuments et rites funéraires protohistoriques*. Paris, 1961.

GSELL S., *Les monuments antiques de l'Algérie*, t. 1, p. 13, Paris, 1901.

GSELL S., *Atlas archéologique de l'Algérie*, en particulier feuilles n° 24, 34, 35, 45, 46.

JACQUOT L., « Relevé des monuments mégalithiques de la région de Sétif ». *Rec. des not. et mém. de la Soc. archéol. de Constantine*, XXXIV, 1900, p. 121-126.

JOLLY A., « Ruines et vestiges anciens dans les Provinces d'Oran et d'Alger », *Rev. afric.*, t. LIV, 1910, p. 393-404 et t. LV, 1911, p. 274-281.

PALLARY P., « Monuments mégalithiques de l'arrondissement de Mascara ». *Bull. de la Soc. d'Éthnogr. de Paris*, 1887, p. 55-57.

PALLARY P., *Instructions pour les recherches préhistoriques en Afrique du Nord ; Alger*, 1909.

PINCHON Dr, « Stations de surface et tumuli de la région de Bossuet et du Télagh (Oran) ». *Congr. préhist. de France*, XII^e session, 1936, p. 374-402.

REYGASSE M., *Les monuments funéraires préislamiques de l'Afrique du Nord*. Paris, 1950.

ROFFO Dr, « Sépultures indigènes antéislamiques en pierres sèches ; étude sur trois nécropoles d'Algérie centrale ». *Rev. afric.*, t. LXXXII, 1939, p. 197-242.

INDEX

Mots-clés : Maroc, Protohistoire